Musée scolaire [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **12 (1883)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040202

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Supposons en outre que l'instituteur fréquente les *veillées* avec la jeunesse coureuse. Sont-ce là des loisirs dignement et utilement employés ? N'est-ce pas là consumer un temps qui devrait être consacré en partie à l'étude, en partie à un sommeil réparateur ? Le lendemain de courses nocturnes, son enseignement est languissant ; les enfants remarquent fort bien que le maître a les yeux à peine entr'ouverts, que ses paupières sont appesanties, et un sourire malin, à peine perceptible, vient errer sur leurs lèvres. Pendant la journée entière il sera impropre à l'étude et les moments dont il pourra disposer seront consacrés à réparer ses forces par le sommeil ou par un *dolce farniente*.

L'instituteur y n'assiste jamais aux veillées; il se couche de bonne heure ; mais il a un autre travers : à peine ses élèves sont-ils licenciés qu'il court chez sa voisine Clidamant ou chez la bavarde Arsinöé, caquetant avec des femmes, usant son temps, ce temps qui s'enfuit sans jamais revenir, jasant comme une pie borgne, se faisant la gazette vivante du village.

Cette démangeaison de colporter des nouvelles dérobe à l'étude les loisirs de l'instituteur. Bien plus, « la prudence exige, dit Charboneau, qu'il évite soigneusement les commérages. Le commérage, en effet, est la marque d'un petit esprit et souvent d'un mauvais cœur ; puis, avec ce défaut, on peut devenir sans le vouloir, la cause de tracasseries et de chagrins, de malheurs peut-être. Quels regrets amers on se préparerait ! Et quelles difficultés de tout genre l'instituteur se serait gratuitement créées ! »

Jusqu'ici nous nous sommes attachés surtout au côté négatif de notre sujet, en signalant ce que le maître avait à éviter ; nous allons maintenant aborder le côté positif de la question et indiquer ce qu'il doit *faire* du temps libre dont il dispose. Et ici notre tâche devient plus facile; nous n'aurons, pour la remplir, qu'à jeter les yeux autour de nous, qu'à considérer la conduite vraiment studieuse des instituteurs, car la plupart comprennent l'importance du bon emploi du temps. T.

(A suivre.)

MUSÉE SCOLAIRE

(Suite.)

(Voir le *Bulletin pédagogique* de février, p. 47 ; d'avril, p. 88 ; — de juin, p. 130 ; de septembre, p. 40.)

Avant de parler des différentes collections que nous avons admirées à l'Exposition de Zurich, nous dirons un mot du *Musée industriel* du professeur Dorangeon, à Amiens.

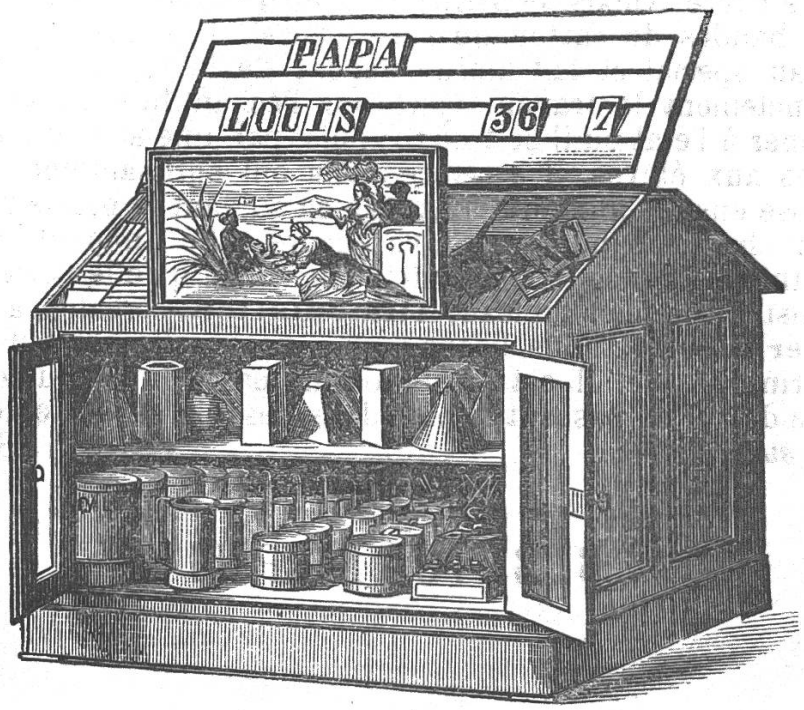
Nous nous bornerons à résumer ce qu'en dit le Frère Alexis M. G. dans l'*Ecole catholique*.

M. Dorangeon, professeur de technologie à Amiens, nous offre

une intéressante collection, bien classée, de plus de 600 échantillons de produits industriels variés. Les objets sont fixés sur des bandelettes mobiles en carton, qui s'adaptent elles-mêmes sur 12 tableaux en carton, mesurant environ 75 cm. de longueur sur 60 de hauteur. Les tableaux sont renfermés dans une caisse, dont ils peuvent se retirer à volonté pour être suspendus en classe, ou dans un musée ou dans un cabinet quelconque.

Le prix de la collection est de 5 fr. le tableau — 7 fr. 50 un exemplaire isolé — soit 60 fr. pour le tout et 8 fr. pour la caisse.

Le musée scolaire de M. Dorangeon est, comme le nôtre, divisé en quatre parties, contenues en 12 tableaux.



I. — **Aliments :** 3 tableaux.

1er tableau : Graines, farines et pâtes alimentaires.
2e » Légumes secs et épices.
3e » Boissons.

II. — **Vêtements :** 5 tableaux.

4e tableau : Le lin et le chanvre.
5e » Le coton.
6e » La laine et la soie.
7e » Le cuir et la peau.
8e » La teinture et le nettoyage.

III. — **Habitation :** 3 tableaux.

9e tableau : Construction — les pierres et le bois.
10e » Construction — les différents métaux.
11e » Chauffage et éclairage.

IV. — **Besoins intellectuels :**

12e tableau : Fabrication du papier, des crayons, des plumes, de l'encre, — imprimerie, reliure, etc., etc.

Ici se pose une question : Comment, au moyen de ces grands tableaux, peut-on concentrer l'attention de l'enfant sur un seul des 40 ou 50 objets qu'ils renferment ? Il paraît que l'auteur a su disposer ses échantillons de telle manière qu'on peut n'en faire voir qu'un seul ou plusieurs d'une même série. Dans ce but il colle chaque échantillon sur une bandelette en carton qui, elle-même, est retenue au tableau général. « D'après ce système, dit encore Frère Alexis, le maître *détache* du tableau général une ou deux bandes de carton qu'il a choisies ; il la fixe sur un petit tableau spécial et fait alors l'exposé de la leçon en indiquant succinctement le travait opéré sur l'échantillon présenté pour l'amener à l'état où il se trouve ; puis, par une série de questions posées aux élèves, il s'assure qu'ils ont suffisamment compris. Il passe ensuite aux autres bandes en suivant la même marche. »

Sur chaque bande se trouve encore collé un petit billet renfermant une notice très succincte sur l'objet qu'elle porte.

Ainsi au premier tableau, **Alimentation**, céréales, au N° **28**, — **Vermicelle**, nous lisons : « Le vermicelle est fait avec de la farine de blé. Il est ainsi nommé parce qu'on lui donne la forme de ver en passant la pâte dans des filières, sorte de tamis. »

(A suivre.) G., inst.

BIBLIOGRAPHIES

I

Méthode analytico-synthétique de lecture et d'écriture, *ou syllabaire illustré,* par un ami de l'enfance. Lausanne, librairie Imer et Payot. En vente à la librairie Meyll, à Fribourg.

Le désir d'améliorer nos écoles, de faciliter la tâche des instituteurs et le travail des élèves, préoccupe à juste titre tous ceux qui s'intéressent à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse. Notre pays, grâce à Dieu, n'est pas dépourvu d'hommes capables et dévoués qui consacrent leurs talents et leurs loisirs à atteindre cet heureux résultat.

Au nombre de ceux-ci nous devons citer en premier lieu l'honorable auteur de la Méthode analytico-synthétique de lecture et d'écriture qui s'intitule avec raison : Un ami de l'enfance, en se cachant si humblement sous cet anonyme charmant. L'auteur n'exagère pas quand il dit que plusieurs instituteurs qui ont fait l'essai de cette méthode, ont appris à lire aux commençants en deux mois.

Nous avons constaté le fait nous-même en visitant une classe de 55 élèves où la méthode est adoptée. L'enseignement a été donné en notre présence, et nous avons été vraiment émerveillé en voyant la facilité avec laquelle les élèves, même les moins doués, ont répondu